

H O L L A N D E.

C'Est donc avec une espèce d'ostentation que les papiers hebdomadaires de *Londres* publient que l'argent abonde tellement chez les Anglois, qu'ils en trouvent plus qu'il n'en faut pour les subsides que leur Parlement accorde avec tant de facilité. Mais par l'emprunt des cinq cens mille livres sterlings qu'ils cherchent en Hollande, ne voit-on pas qu'ils essayent si leur crédit a encore quelque force dans un Pays qui a tant de raisons de se défier d'eux, & malgré tous les différends qui règnent entre les deux Nations. On a déjà parlé des Députations réitérées que les Négocians d'*Amsterdam*, de *Róterdam*, & d'autres Villes ont envoyées à *La Haye*, pour exposer leurs plaintes en détail, tant au Président de semaine qu'à la Princesse Gouvernante, à qui ils ont remis des papiers très-intéressans. On voit sur ce sujet un Imprimé contenant en substance 1°. la réponse verbale de cette Princesse au discours qui lui fut adressé le 7. Décembre par les Négocians de la Province d'Hollande : 2°. le précis d'une conférence qu'ils eurent ensuite avec Mr. de Larrey : 3°. une Lettre que les Etats Généraux ont écrite le 11. aux Etats de Hollande & de Westfrise sur l'article de l'augmentation : 4°. une Requête des Négocians Députés d'*Amsterdam*, présentée le 14. du même mois de Décembre aux Etats d'Hollande & de Westfrise. La réponse de la Gouvernante porte ce qui suit.

Son